**Trois questions à Jean-Pierre Landau et Adrien Abécassis, Envoyés spéciaux du Sommet pour un nouveau pacte financier mondial**

**Contexte**

Les 22 et 23 juin prochains, se tiendra à Paris un [Sommet pour un nouveau pacte financier mondial](https://focus2030.org/Sommet-pour-un-nouveau-pacte-financier-mondial-vers-plus-d-engagements-pour-l), co-organisé par la France et l’Inde. De nombreux dirigeant·e·s, d’États, de gouvernements, d’organisations internationales, de la société civile et du secteur privé seront invités à proposer des solutions aux défis du financement du développement mondial et de la transition climatique.

Le sommet entend explorer les moyens de redonner un espace budgétaire aux pays les plus vulnérables aux chocs exogènes (pandémie, climat, endettement, conséquences des conflits en cours) en s’attachant à réformer l’architecture financière internationale. Les parties prenantes seront tout particulièrement invitées à proposer des initiatives visant à réformer les banques multilatérales de développement ; favoriser le développement du secteur privé dans les pays à faible revenu ; encourager l’investissement dans les infrastructures « vertes » pour la transition énergétique dans les pays émergents et en développement ; et mobiliser des financements innovants tels que des taxes internationales afin de financer la réalisation des Objectifs de développement durable.

Ce Sommet constitue une opportunité unique pour les acteurs de la solidarité internationale de se mobiliser en faveur d’une transformation structurelle des règles du jeu. De nombreuses organisations de la société civile du Nord et des Suds proposent ainsi des solutions pouvant concourir aux objectifs du Sommet.

Afin de décrypter les enjeux de ce Sommet, Focus 2030 souhaite recueillir et mettre en exergue le point de vue des organisations expertes dans leurs domaines respectifs et mène une série d’entretiens avec des représentant·e·s de gouvernements, organisations internationales, ONG, think tanks, etc.

Ci-dessous, vous trouverez trois questions formulées à l’attention de Jean-Pierre Landau et Adrien Abécassis.

**Diffusion**

Nous relaierons cet entretien sur notre site internet (dans son intégralité) et sur nos réseaux sociaux (sous la forme de visuels reprenant les extraits marquants de l’entretien que nous vous enverrons au préalable pour validation). **Nous vous saurions gré de bien vouloir joindre à votre réponse le logo de votre organisation ainsi qu’une photo de la personne interviewée que nous reprendrons pour les visuels.**

A noter : ces entretiens, qui seront traduits en différentes langues, visent tout particulièrement à offrir un décryptage des enjeux pour les **journalistes** et un **public non spécialisé** afin de susciter leur intérêt sur le sommet et contribuer à sa mise à l’agenda et son succès.

Dans la mesure du possible, merci de limiter chaque réponse à **500 mots** approximativement par question.

**Q1/ Les 22 et 23 juin prochains, se tiendra à Paris un Sommet pour un nouveau pacte financier mondial, co-organisé par la France et l’Inde, qui s'inscrit dans une volonté de repenser le système international pour faire front face aux défis communs de la planète, de la lutte contre les inégalités et de la solidarité internationale face aux crises. Quelles sont les ambitions de ce Sommet, et sous quelles conditions seront-elles réalisées ?**

Le Président de la République a eu cette intuition, à Bali, que le moment allait forcer à rouvrir un débat de fond sur l’architecture financière internationale. Pour une raison simple : la période actuelle est la plus difficile depuis des décennies, et les choses ne peuvent pas rester en l’état. Le monde a subi des chocs très importants les uns après les autres. Une pandémie, des conséquences sanitaires immenses, des déstabilisations économiques massives que seuls les pays les plus riches ont pu absorber, touchant de plein fouet ceux qui avaient moins de moyens. Une génération d’enfant qui n’a pas eu d’éducation pendant deux ans. Des campagnes de vaccinations infantiles vitales qui n’ont pas été faites. Puis une guerre provoquée par la Russie en Ukraine. Une crise énergétique qui a ébranlé plus encore l’économie mondiale, a relancé l’inflation, ralentit les nécessaires transitions climatiques. Une crise alimentaire qui menace les besoins vitaux de millions d’enfants, de femmes et d’hommes. Et l’horloge climatique qui continue à tourner.

Trade protectionism is on the rise.

Nous en voyons les conséquences. Les ODD sont en recul. La pauvreté, qui diminuait depuis 40 ans, s’est remise à monter. 120 millions de personnes ont été plongés dans la grande pauvreté depuis 3 ans. Ce n’est pas acceptable. Nous sommes en train de revenir sur des décennies de progrès. Tout cela pendant que les objectifs de décarbonation pour stabiliser le climat de la Terre n’avancent pas comme ils le devraient. Cela ne fait qu’aggraver des tensions internationales déjà très fortes. Le Nord et le Sud sont de plus en plus distants, avec des agendas et des positions de plus en plus différents.

There is a legacy of heavy debt. One-third of all developing countries and two-thirds of low-income countries are at high risk of debt distress.

L’architecture financière internationale avait été conçue, il y a 80 ans, pour favoriser le développement, assurer une stabilité financière, et amortir des chocs comme ceux-ci. On voit qu’elle ne parvient pas à délivrer les biens publics mondiaux et ne parvient plus à accélérer le développement pour les plus pauvres. Il faut donc trouver une voie, dans un environnement de contraintes très fortes. Le Président de la République a souhaité organiser cette conférence pour retrouver des intérêts communs sur lesquels le monde peut s’accorder, un sens de l’orientation, et quelques principes directeurs.

Year of opportunity. We see it as a steppingstone. It takes place in a sequence of events in 2023 of which the SDG summit is a centerpiece. There are also the G20, Marrakech COP 28. This is a year of opportunity, to give a strong and needed impulse of international cooperation. Because the Summit is informal, it will allow for broad participation from all stakeholders and great freedom in exchanging views.

Affirm an ambition: while no pledging will take place, it will try and create momentum to mobilize and leverage public and private resources and reaffirm and implement existing financial commitments. There will be calls for meeting previous commitments and massive additional resources (IDA, 100bn, PRGT).

§ Bring clarification on a doctrine: A new architecture will have to ensure that climate finance approaches and instruments are fully compatible with progress on all Social Development Goals. Mitigation should be primarily financed by private capital, properly "derisked", when needed, through public support There is a moral duty to increase concessional finance but also to allocate them efficiently between countries and between generations, and between regional, national, and subnational levels, for the most appropriate beneficiaries.

§ Outline recommendations that may be brought later in the formal processes of G20 and COP.

**Q2/ Quelles sont les pistes actuellement envisagées pour réaliser ces ambitions ?**

Financial needs are staggering.

By contrast, ressources are scarce.

Double agenda.

Nous disons climat est développement, et développement est climat. Tout irait bien s’il n’y avait pas de choix à faire. Mais ce n’est pas vrai.

1. The need to finance transition and growth in a way they mutually support each other. Fighting poverty and fighting climate change converge in the long run. But the transition may be hard and poor people may be especially affected. Preserving the development agenda while effecting the transition is essential. The climate and energy transition will necessitate huge capital and human resources and they should be additional – not diverted from those allocated to fight poverty.

2. Address vulnerability. One certainty about the future is that there will be crises. That has to be factored into our framework. Climate change is a major reason why crises will become more frequent and protracted. They are also driven or amplified by conflicts, population growth, and urbanization. Hundreds of millions of people are potentially affected by humanitarian and natural disasters. If unaddressed, these shocks may plunge vulnerable countries into a spiral of decline and troubles. A priority is to devise financial mechanisms that prevent descent into those spirals. Increasing resilience through proper financial support is a priority. Providing ample liquidity and support when (climate related) disasters hit (in particular through automatic debt rescheduling) is also a necessity. Revisiting the financing model of humanitarian aid should aim at stabilizing its resources.

3. A need for an international financial system that works for everyone. The cost of capital is higher for EMEs and developing countries. Macro financial risks and shocks are unequally distributed, and their effects unequally felt across countries. Ensuring more stable, equal, and affordable access to capital and liquidity for everyone is key to financing the climate and energy transition in the decade to come.

A general set of orientation at the Leaders level.

§ A framework for MDBs reform.

§ Meeting commitments on SDR re-channeling.

§ A coalition to use SDRs for capitalizing and leveraging regional MDBs.

§ A process to discuss innovative sources of finance.

§ A reform in the methodology for Debt Sustainability Assessments.

§ A momentum towards State contingent debt with automatic rescheduling in case of natural disasters.

§ And a call for more adequate coordination mechanisms on debt restructuring.

**Q3/ Quelles seront les prochaines étapes après la tenue du Sommet pour un nouveau pacte financier mondial ? Comment s’assurer de sa pérennité ?**

Financial

.